

SYNOPSIS

Noi, un adolescent albinos, vit dans un fjord reculé au nord de l'Islande, entre une grand-mère loufoque et un père alcoolique. L'ennui pèse sur lui, dans ce lieu coupé du monde et enseveli sous un linceul de neige. Un jour, il rencontre Iris, revenue de la ville pour travailler comme serveuse. Avec elle, il rêve d'évasion. Mais ses tentatives désespérées échouent les unes après les autres.

GÉNÉRIQUE

Noi Albinoi

Islande, Allemagne, Grande-Bretagne, Danemark, 2002

Réalisation : Dagur Kari

Scénario : Dagur Kari

Image : Rasmus Videbaek

Musique : Snowblow

Costumes : Jon Steinar Ragnarsson

Son : Pétur Einarsson

Montage : Daniel Dencik

Production : Zik Zak Filmworks

Distribution : Haut et Court

Durée : 1h33

Format : 35 mm couleurs

Sortie française : 9 juillet 2003

Interprétation

Noi : Tomas Lemarquis

Iris : Elin Hansdottir

Le père : Throstur Leo Gunnarsson

À LIRE, À VOIR

- *Noi Albinoi*. One Plus One.
- *Lilya 4-ever*, de Lukas Moodysson ; *Open hearts*, de Susanne Bier. One Plus One, coffret "Grand Nord".
- Peter Von Bagh, *Entretiens avec Aki Kaurismäki*, Editions de l'Etoile, 2006.

Rédaction : Fabien Bouilly

Crédit affiche : NOI ALBINOI, Haut et court

CAHIERS
CINEMA

SÉQUENCE

Pour s'être fait remplacer en cours par un dictaphone, Noi a été viré du lycée. Son père lui a trouvé un emploi au cimetière. Guidé par son patron, *talkie-walkie* à la main, Noi doit retrouver une tombe. Marionnette manipulée par une voix lointaine, il finit par déambuler à travers les tombes et le blizzard, tel un fantôme à la dérive.

01



11

02



12

03



13

04



14

05



15

06



07



08



09

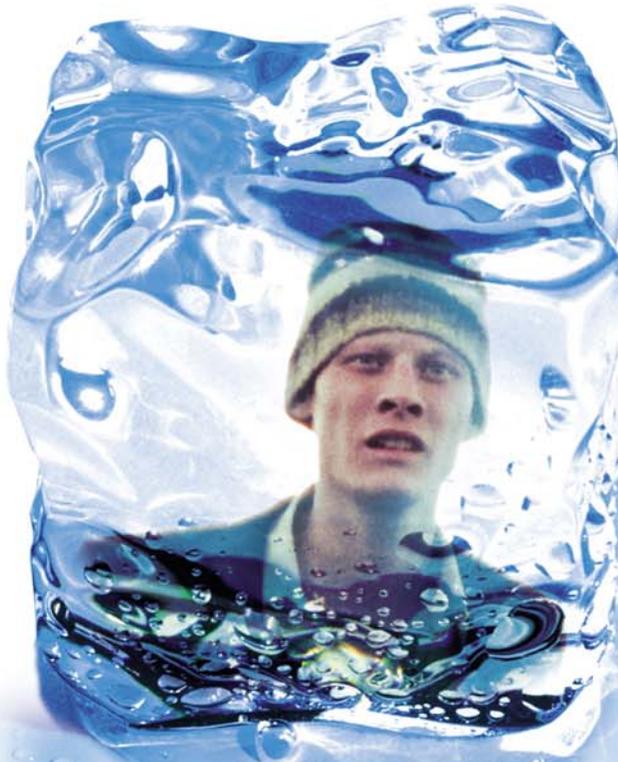


10



GRAND PRIX DU JURY FESTIVAL PREMIERS PLANS - ANGERS 2003

**Nóí veit ðe libe
Nóí veit ðe amoueux
Nóí veit ðe riche**



Nóí albinói

N'ATTENDONS PAS LE DÉGEL POUR ÊTRE HEUREUX !

un film de **DAGUR KARI**

The Coproduction Office présente un film ZIK ZAK FILMWORKS

avec **TOMAS LEMARQUIS / THROSTUR LEO GUNNARS SON / ELIN HANSDDOTTIR / ANNA FRIDRISDDOTTIR / HJALTI ROGNVALDSSON / PETUR EINARSSON / KJARTAN BJARGMUNDSSON / GREIPUR GISLASON**
Scénario et réalisation DAGUR KARI Image SASMUS VEGBAENKOFF Son PETUR EINARSSON Montage DANIEL DENCKX Musique SLOWBLOW Décorats JON STEINAR RAGNARSSON
Costumes LINDA B. ARNARDDOTTIR / TANJA DEHMEL Coiffure et maquillage FRIDA METUSALENDOTTIR Producteurs associés LENE INGEMANN / TM MAGNUSSON
SUSANNE MARRAN / PROF. KLAUS KEL / THORFINNUR OMARSSON / LUCAS SCHMIDT / MICHAEL SCHMID-OSRACH / PAUL TULBIS / VIVICA WIEDEBANN
Producteur PHILIPPE BOBER / VIM MAGNUSSON / SKULL FR. MARJUNST / THORR SIVAR SIGURDSSON Avec le soutien du DANISH FILM INSTITUTE / FILM COUNCIL / FILMBOARD
BERLIN-BRANDENBURG / FILMSTIFTUNG INDRORHEN-WESTFALEN / ICELANDIC FILM FOUNDATION En coopération avec IFF DAS KLEINE FERNSPIEL ARTE
Co-producteur SOL GATHRASJUAL Production ZIK ZAK FILMWORKS / ESSEVITAL FILMPRODUKTION / THE BUREAU / M&M PRODUCTIONS



LYCÉENS AU CINÉMA

LE PREMIER PLAN

Le plan fixe qui ouvre *Noi Albinoi* est l'image d'un fjord, baignée d'une lumière bleutée et accompagnée au son de mélancoliques accords de guitare électrique. D'emblée, le décor est posé : froid, neige, lande de terre coupée du monde et cernée par les eaux, monotonie de l'horizontalité plane de la mer écrasée par la verticalité menaçante de la montagne. Magnifique mais austère, ce paysage – à la tonalité fantastique en raison du filtre bleu – formera le cadre unique de l'action. Il reviendra à plusieurs reprises, dans des plans identiques au premier ou par le biais d'arrière-plans cotonneux où le relief de la montagne se devine à travers le blizzard. Comme une sanction, le paysage rappelle sans cesse sa présence, dans *Noi Albinoi*, et Dagur Kari insiste sur l'idée qu'on n'y échappe pas. On n'y échappe d'autant moins qu'il sera le tombeau de tous les personnages importants, à l'exception de Noi, après qu'une terrible avalanche aura enseveli une partie de la petite ville située à flanc de montagne. Le premier plan est donc annonciateur du rôle dramatique décisif joué par les conditions climatiques. Celles-ci conditionneront bien des détours du récit : un froid polaire sera à l'origine du premier baiser entre Iris et Noi au milieu des animaux empaillés, alors que la neige anéantira les espoirs de fuite de Noi. A ce premier plan répond le dernier, image d'une plage hawaïenne où les branches des palmiers sont agitées par une brise légère. D'un plan l'autre, c'est la vie de Noi qui aura basculé.



LE RÉALISATEUR



Dagur Kari est né en 1973 à Paris. En 1995, il entre à la National Film School of Denmark, la célèbre école de cinéma de Copenhague. Son film de fin d'études, *Lost Week End* (37 min, 1999), remporte onze prix en festivals : Angers, Munich, Tel Aviv... Avec ce portrait d'un DJ enfermé dans une chambre d'hôtel et victime d'hallucinations, Kari pose les bases d'une mise en scène reposant sur une utilisation artificielle et symbolique de la couleur, et d'un univers empreint de sympathie pour les personnages en marge de la société.

En 2003, Kari réalise *Noi Albinoi*. Le succès est tel que le cinéaste devient la plus grande promesse du cinéma islandais. Son ironie contraste cependant avec les torrents d'éloges : *"Mon seul projet de vie : faire des choses de-ci de-là, très différentes. Profondément, je suis un amateur."* Les multiples sources d'inspiration de *Noi Albinoi* (bande dessinée, sitcoms, science-fiction) rappellent qu'il est venu au cinéma par hasard. Créateur du groupe *Slowblow*, Kari a sorti deux albums et composé la musique de *Noi Albinoi*. En 2005, il réalise son second long métrage dans des conditions proches du premier : en liberté et sans règles prédéfinies. Tourné au Danemark, en noir et blanc, *Dark Horse* relate le parcours d'un jeune artiste qui, n'ayant pas payé ses impôts depuis des années, se voit menacé de prison.

MOTS-CLÉS

Albinos : individu atteint d'albinisme, c'est-à-dire d'une absence totale de pigment dans la peau, le système pileux et les yeux. Tomas Lemarquis, l'interprète de Noi, n'étant pas un véritable albinos (il est seulement très pâle), ce terme doit également s'entendre ici métaphoriquement.

Un **fjord** est une ancienne vallée glaciaire envahie par la mer durant la déglaciation, paysage typique des pays du nord de l'Europe.

Filtre coloré : plaque de verre ou de plastique placée sur la lentille de la caméra afin de créer une dominante de couleur.



ACTEURS / PERSONNAGES



Comme en témoigne le titre, *Noi Albinói – Noi l'albinos* – peut être considéré comme un portrait de son personnage principal, Noi. **Tomas Lemarquis** lui prête son physique étrange et longiligne. De père français et de mère islandaise, formé au cours Florent à Paris, Lemarquis est l'un des rares acteurs professionnels du casting. Il est aussi le fils de l'ancien professeur de français de Dagur Kari. Le rencontrer fut décisif pour le cinéaste : *“Le scénario a été écrit pour Tomas, que je connais depuis longtemps. Il ressemble à un personnage de bande dessinée qui se serait égaré quelque part sur terre, en Islande. Et la nature de son corps, de son apparence, de ses déplacements, de ses envies, provoque des réactions en chaîne.”* Imberbe et d'une pâleur inquiétante, Noi semble un vampire des neiges : son physique le sépare des autres et le rend intrigant. Doté d'une présence qui “frappe” (*“striking appearance”*, selon Kari), Lemarquis affiche un jeu tout en rétention, non dénué de burlesque. À ce jour, Noi reste le seul premier rôle de Tomas Lemarquis.

Une galerie de personnages entoure Noi. La plupart des interprètes sont des proches de Dagur Kari. Son ancien professeur de français, père de Tomas Lemarquis, joue ce rôle dans le film. **Anna Fridriksdottir**, la grand-mère de Noi, est sa postière. C'est dans un restaurant végétarien qu'il a rencontré **Elin Hansdottir**, l'actrice qui incarne Iris. *“Si vous restez dans un bar de Reykjavik [capitale de l'Islande], vous croisez tous vos acteurs en une journée”*, plaisante Kari.

MONTAGE

Quelle est la vie de Noi ? Terne, elle est trouée d'un désir d'échappée belle dont la fin du film laisse augurer la réalisation. *Noi Albinói*, sorte de mélodrame balancé par un humour décapant, est donc à la fois pessimiste et plein d'espoir, à l'image de Noi, adolescent tout en contrastes.

Le montage ci-contre synthétise son existence. Adolescent de dix-sept ans, coincé dans un pays de neige, Noi a pour toute famille deux personnes. Une grand-mère aimante, fragile et excentrique (elle peut sortir Noi de son lit à coup de fusil). Un père dépressif, qui se noie dans l'alcool et sombre dans des accès de fureur (il détruira son piano à coups de hache). Noi est aussi un adolescent hors norme. Comme le montre le photogramme au centre du tableau, c'est un cancre qui passe aux yeux de beaucoup pour un crétin fini. Il est pourtant capable de gagner en quelques coups au *Mastermind* et d'être vainqueur au *Rubik's cube* de façon fulgurante. Blanc comme la neige qui recouvre tout, l'idiot du village cache un surdoué qui végète dans un univers routinier dans lequel il étouffe. La rencontre avec Iris



change un temps la donne et leur premier baiser au milieu des animaux est une image de conte merveilleux. Devant le refus d'Iris de le suivre, c'est pourtant seul que Noi tentera la fuite hors de ce monde glacé qui le dévore. L'ailleurs longtemps inaccessible, matérialisé par un cliché de carte postale (une plage hawaïenne), finira néanmoins par s'animer sous nos yeux, laissant entendre que Noi l'a transformé en réalité.

change un temps la donne et leur premier baiser au milieu des animaux est une image de conte merveilleux. Devant le refus d'Iris de le suivre, c'est pourtant seul que Noi tentera la fuite hors de ce monde glacé qui le dévore. L'ailleurs longtemps inaccessible, matérialisé par un cliché de carte postale (une plage hawaïenne), finira néanmoins par s'animer sous nos yeux, laissant entendre que Noi l'a transformé en réalité.